

## »» SCEA de Kermerrien On joue la sécurité

Contrairement à l'élevage précédemment étudié (l'EARL Palmyre), les animaux de la SCEA Kermerrien ont démontré, par le passé, des signes cliniques facilement observables. En 2011, lorsque le vétérinaire Fabien Larcher est appelé par les éleveurs pour reprendre le suivi de cet élevage, les croissances étaient en berne et des toux en fin d'engraissement fréquemment entendues.

### Vaccination mycoplasme

Après analyses, le diagnostic tombe : le mycoplasme contamine les animaux avant leur vaccination. Sans même se poser la question, Yannick Thomas et les époux Gautier (Dominique et Philippe), tous trois associés de la SCEA de Kermerrien, valident la proposition de leur nouveau vétérinaire : la mise en place d'une vaccination contre le mycoplasme sur les truies avec un rappel trois semaines avant la mise bas et un décalage de la vaccination des issues à 10 semaines de vie au lieu de cinq comme précédemment réalisée. Ce programme vient s'ajouter à une vaccination des truies contre le circovirus déjà en place.

Si les toux ont cessé, les résultats de ce nouveau protocole préventif sur les croissances étaient encore insuffisants pour les éleveurs. Pour couronner le tout, en août 2012, les pertes augmentent pour atteindre les 6 % en engraissement pour un GMQ 30-115 kg de seulement 730 g (60 g en dessous de la moyenne Bretagne de l'époque). Cette fois-ci, c'est le SDRP qui est à l'origine de ces maux et ce, dès le PS. La première réaction de l'équipe a été d'entamer une complète remise à plat de l'application des règles de biosécurité, une condition néces-

saire pour ensuite envisager une stabilisation de l'élevage. « Nous avons tout passé en revue : la circulation des hommes, des animaux, le lavage des mains, le protocole de lavage désinfection, l'emplacement de la zone de livraison des cochettes... nous avons même rasé des bâtiments en état pour revoir la logique d'implantation des bâtiments. La verrerie a été refaite à neuf et nous avons profité de cette restructuration pour passer aux normes bien être », se souvient Yannick Thomas.

En plus de cela, un plan de stabilisation du SDRP a été décidé. Celui-ci s'est mis en place grâce à une double vaccination de masse à trois semaines d'intervalle, suivi d'une vaccination bande à bande contre ce virus pendant six mois et d'un arrêt des entrées d'animaux. La vaccination blitz est ensuite mise en place toutes les 15 semaines.

### Le SDRP toujours présent

La bonne nouvelle, c'est que fin 2013, le mycoplasme a arrêté de circuler et que le circovirus a été retrouvé en très faible quantité dans l'élevage. Les pertes ont diminué et les passages de grippe ont été vécus plus sereinement. Mais le SDRP circulait toujours à l'entrée en engraissement. « Nous ne comprenons pas. Nous avons tout ce qu'il fallait pour obtenir un bon résultat : des bâtiments bien agencés et un respect strict des règles de biosécurité. Du coup, nous avons décidé d'intensifier la vaccination en passant à une vaccination blitz des truies toutes les 12 semaines au lieu de 15 », explique Dominique Gautier.

Avec l'ensemble de ce protocole, les frais de vaccination ont augmenté en 2013, notamment à cause du vaccin SDRP (125 €/truite/an de frais vétér-

CARTE DE VISITE	
SCEA de Kermerrien	
3 associés et 3,5 salariés	Nombre de sevrés : 12,24
615 truies NE 100 %, 1 site	Taux fécondation 1 <sup>re</sup> : 92,6 %
230 ha	GTE 08/2014 à 31/2014
7 bandes sevrage 28 jours	Nombre de nés totaux : 15,4
Groupeement : Aveltis	ICg : 2,73
Faf intégrale	GMQ PS : 476 g
Résultats 2014	Taux de pertes PS : 2 %
Nombre de nés totaux : 15,4	GMQ eng : 782 g/j
Nombre de nés vivants : 14,04	Taux de pertes eng : 2,6 %

### On joue la carte de la sécurité à la SCEA de Kermerrien

Plan de vaccination		
En quarantaine	Truies	Issues
- Circovirus (2 fois à 3 sem d'intervalle)	- Colibacillose et Rhinite (4 sem avant mise bas)	- Mycoplasme (4 sem avant mise bas)
- Rhinite	- Grippe	
- Mycoplasme	- SDRP toutes les 12 sem en Blitz sur tout le troupeau	
- Grippe	- Rougelet et Parvovirus en maternité	
- SDRP	- Circovirus arrêté il y a 2 ans	
- Parvovirus	- Mycoplasme à 10 sem d'âge	



Dominique Gautier et Yannick Thomas, associés dans la SCEA de Kermerrien et Fabien Larcher, vétérinaire du groupe Chêne Vert Conseil. Absent sur la photo : Philippe Gautier, troisième associé de cet élevage.

naires totaux en 2013). Mais ensuite, l'allègement du plan de contrôle de ce virus couplé à l'arrêt du programme contre le circovirus a permis de réduire significativement les frais vétérinaires (96 €/truite/an de frais vétérinaires totaux en 2014 dont 90 € en vaccins).

« Aujourd'hui, les performances ont bien redémarré mais tout n'est pas gagné. Si nous devons revenir en arrière, nous referions à l'identique. En effet, nous préférons assurer nos résultats en investissant dans des vaccins, quitte à les

enlever plus tard. Si nous n'avons pas réalisé tout ce protocole, personne ne sait à quel niveau seraient nos résultats aujourd'hui... », imagine Yannick Thomas. Et de poursuivre : « cette remise en cause globale, sanitaire, alimentaire, génétique..., nous a permis de passer en aliment blanc en PS et de mieux organiser notre travail, même si parfois on peste lorsqu'il faut faire un détour pour aller chercher quelque chose au lieu de simplement traverser l'élevage. »

## »» Infection subclinique La vaccination, un levier pour améliorer les performances

La plupart du temps, le recours à la vaccination a lieu pour maîtriser des pathologies présentant des signes cliniques avérés. En absence de d'éléments visibles et de performances dégradées, vacciner les porcs n'apparaît alors pas forcément utile. Pourtant, dans certains cas de pathologies subcliniques, le retour sur investissement d'une vaccination peut être intéressant grâce à l'amélioration de quelques critères techniques. Un exemple ici avec une étude sur le circovirus porcin de type 2 (PCV-2) présentée aux JRP 2015. L'intérêt de la vaccination des porcelets contre le PCV-2 est évalué sur la station expérimentale de l'Ifip à Romillé (35) dans des conditions de logement proches des conditions

conventionnelles et en situation sanitaire maîtrisée. L'élevage est atteint de la forme subclinique du PCV-2 et les truies sont vaccinées contre ce virus depuis plusieurs années. Les performances de reproduction et de croissance en engraissement sont très bonnes, dans le tiers supérieur des références de GTE.

Dans l'essai, les porcelets contemporains issus de mères vaccinées sont répartis en deux lots : un premier lot placebo recevant une dose de sérum physiologique et un second lot vacciné contre le circovirus à six semaines d'âge avec un vaccin inactivé. Résultat : sur l'ensemble des critères relevés, un, et pas des moindres, a été amélioré significativement : l'indice de consommation en engraissement, passé de 2,77

### Les animaux vaccinés présentent un meilleur IC en engraissement

	Lot placebo	Lot vacciné	Statistiques
Poids à la vaccination, kg	11,6	11,6	NS
Poids en fin de PS, kg	28,1	27,8	NS
GMQ post-sevrage, g/j	476	468	NS
GMQ engraissement, g/j	916	918	NS
Conso, engraissement, kg/j	2,52	2,45	NS
IC engraissement	2,77	2,67	0,02
IC croissance	2,21	2,24	NS
IC finition	3,17	2,98	0,008
Age abattage, j	170,7	172,4	NS

Source : « Impact de la vaccination des porcelets vis-à-vis du PCV2 sur les performances des porcs en croissance dans un contexte d'infection subclinique ». JRP 2015 p. 265-270. Par Isabelle Corrége et Anne Hémonic, Ifip, Guillaume Perreul, Benoît Boivent, Olivier Merdy, Thaïs Vila, Merial.

à 2,67, grâce à un progrès de 0,19 point sur la partie finition (2,98 vs 3,17). L'amélioration sur cette seule période peut sans doute s'expliquer par la circulation tardive du virus sur cette exploitation :

entre la 17<sup>e</sup> et la 20<sup>e</sup> semaine, rapportent les auteurs. Le retour sur investissement calculé entre le coût du vaccin et le gain réalisé sur l'IC s'affiche ici à 1,70 €/porc, à ne pas négliger donc ! E.H

**DENIS PLESTAN**  
Centre de production YXIA  
Côtes d'Armor



**ANTHONY POTIN**  
Éleveur de porcs  
Finistère



Vous recherchez la meilleure efficacité technico-économique.

La maîtrise de la reproduction est un élément fondamental pour atteindre cet objectif. Votre coopérative YXIA, vous accompagne par son organisation orientée vers la création de produits et services toujours plus performants. Exigence sanitaire, performance de la semence et du matériel, qualité de la livraison et du suivi technique dans votre élevage, cette chaîne d'expertises mise en place par YXIA en fait aujourd'hui le leader de la reproduction porcine et votre partenaire au quotidien.